

Le plus grand écran du monde

Après avoir voyagé plusieurs années à travers le monde, afin de découvrir d'autres cultures, Luc et sa famille arrivèrent un peu par hasard dans notre région.

Ils s'étaient arrêtés, tout d'abord, dans la ville de La Chaux-de-Fonds où Luc s'était rendu à la mairie, afin de se renseigner, s'il n'y avait pas une maison vide à acheter, pas trop chère, dans les environs. En effet, Luc, Véronique et leurs trois enfants n'avaient pas beaucoup d'argent.

A la commune de la Chaux-de-Fonds, ils dirent à Luc : « Oui, la ville est propriétaire d'une petite maison dans la prairie, inhabitée, au milieu des sapins. Elle se trouve de l'autre côté de la montagne, au lieu-dit « le Valanvron », mais elle est dans un piteux état ! En revanche, la vue sur le Doubs est imprenable. Si cette ferme vous intéresse, nous vous l'offrons. Cela évitera à la commune des frais d'entretien ou de démolissage.

En effet, l'état de la maison n'avait pas d'importance pour Luc. Il était menuisier-charpentier de profession. Au fil des mois, il réparera le toit, changera les tuiles, isolera les fenêtres, solidifiera les portes, etc...

Normalement, dans toute maison abandonnée, inhabitée, il y a de la poussière, mais dans celle-ci, aucun grain n'y restait ! Il y avait tellement de courants d'air que même la poussière se sauvait !

Cette famille devait absolument s'installer à quelque part car Véronique, la maman, était sur le point d'accoucher de leur quatrième enfant. D'ailleurs, Luc avait encore du « pain sur la planche » (ndlr : ce n'est pas grave pour un menuisier-charpentier !) car il devait construire le berceau pour accueillir le nouveau-né. Il ne voulait pas que l'épisode d'il y a plus de 2'000 ans se renouvelle : non, la mangeoire des animaux ne servira pas de lit à son nouveau-né !

A la veille de Noël, Véronique demanda à Luc d'aller faire des achats afin de préparer un bon repas. Très fatiguée par sa fin de grossesse, elle ne souhaitait pas cuisiner un menu compliqué ! Elle proposa : une soupe aux légumes, accompagnée de fromages, de quelques rondelles de saucisses et, comme dessert, probablement une envie de femme enceinte, elle rêvait d'une meringue recouverte de double-crème !

Mmmmh ! Véronique salivait déjà, à l'idée de préparer ce bon repas pour elle et sa famille

Elle inscrivit ses commissions sur un billet qu'elle transmit à Luc. Avec sa camionnette pleine d'outils de charpentier, il partira tôt le lendemain matin. Il s'arrêtera pour faire des achats dans un magasin le long de son chemin. Et il en profitera pour se rendre à la commune de la Chaux-de-Fonds afin de signer des papiers pour la propriété de cette maison.

A l'aurore, il se mit donc en route. Après vingt minutes sur un chemin sinueux, caillouteux, au milieu des sapins, il arriva vers quelques maisons. Au milieu d'elles, se trouvait une magnifique chapelle. Luc s'arrêta quelques instants, entra pour admirer l'intérieur et se dit : « Magnifique, c'est ici que nous baptiserons notre enfant quand il sera né »

Lorsqu'il ressortit, le vent soufflait très fort. « Ca sent la neige », pensait-t-il!

Il remonta dans sa camionnette, avança quelques mètres et aperçu un homme au milieu de la tempête qui se levait. Celui-ci essayait de stabiliser le mât de son drapeau.

« Il y a urgence », réagit Luc, « je vais l'aider avant que le mât ne s'écrase sur sa maison »

Heureusement Luc avait tout ce qu'il faut dans sa camionnette

« Il en sortit une cale et un marteau,
En quelques coups au bon tempo,
Et un, et deux, et trois,
Le mât s'immobilisa,
Et maintenant, qu'il reste droit,
Pour que flotte ce Neuchâtelois ! »

Luc dit à l'homme : « Même s'il revient à venter comme à Lothar, ça tiendra ! »

« Merci beaucoup », répondit Claude-Alain.

Ils firent rapidement connaissance, échangèrent quelques mots et pour le remercier, Claude-Alain alla lui chercher deux saucisses de sa fabrication.

Mmmmh ! Luc salivait déjà, à l'idée de partager ces délices fumés de la borne avec sa famille

Luc remonta dans sa camionnette, poursuivi la route secondaire et arriva bientôt vers la route cantonale où il bifurqua à droite. Comme son « GPS » ne fonctionnait plus, il était dans le doute. Pour rejoindre la Chaux-de-Fonds, était-ce la bonne route ? Afin de se rassurer, il s'arrêta vers une maison et demanda son chemin. Il s'agissait d'une fromagerie. Il aperçut le fromager en train de s'énerver avec une fenêtre de sa cave. La fenêtre claquait au vent. Il fallait absolument réussir à la fermer afin éviter que les meules de fromage ne se mouillent s'il venait à pleuvoir.

Heureusement, Luc avait tout ce qu'il faut dans sa camionnette

« Un marteau et quelques clous,
La fenêtre se ferma d'un coup ! »

« Merci pour le coup de main ! », dit le fromager
« De rien » répondit Luc, en lui demandant son chemin
Que Pierre-Alain expliqua, avec soin :

« A droite, tu repars d'ici,
De tous chemins, tu y aboutis,
Celui-là ? Ou celui-ci ?
Peu importe puisqu'il suffit,
Qu'il parte à gauche, cher ami ! »

Pour le remercier, Pierre-Alain alla lui chercher dans sa cave, une onctueuse tomme neuchâteloise et un litre de crème de sa fabrication.

Mmmmh ! Luc salivait déjà, à l'idée de partager ces délices crémeux avec sa famille

La camionnette repartit. Luc roulait prudemment. Il y avait tellement de chemins qui partaient à gauche, qu'il ne savait pas lequel prendre. Il décida, finalement, de poursuivre tout droit en pensant qu'il trouverait bien un panneau indicateur ! Il arriva ensuite à un rond-point où il se trouva nez à nez avec un policier qui lui dit :

« Stop ! Route barrée ! Déviation ! » Luc descendit sa fenêtre et demanda:
« Mais, que se passe-t-il ? »

« Il y a un carambolage !
Ici c'est un barrage !
Il n'y a plus de passage !

Modifiez votre voyage ! »

Luc hésita. Le policier n'avait pas l'air sympa mais, tout de même, il lui demanda :

« En ville, je dois aller,
Par où dois-je passer ? »

Le policier répondit d'un air malin :

« Contournez bien le rond-point,
Prenez à droite, tous chemins,
Mais ne restez pas dans le coin ! »

Luc se dit :

« Tous chemins mènent au lieu-dit,
A gauche, à droite, et puis? Et puis ?
Sont surprenants les gens d'ici,
Ils ont d'étranges théories ! »

Il roula quelques kilomètres et décida finalement de bifurquer à droite. Rapidement, il se trouva à une intersection où il se dit : « Le policier m'a dit de tourner à droite mais le fromager m'avait dit à gauche! Il prit donc à gauche cette fois-ci ! Il décida ensuite de s'arrêter vers une ferme pour confirmer sa route.

Luc rencontra un agriculteur qui s'énervait avec la porte de son garage. Ce dernier voulait absolument protéger son bus des températures glaciales annoncées.

Heureusement, Luc avait tout ce qu'il faut dans sa camionnette

« Quelques allers-retours de rabot,
« Hip hip hip, hourra », s'écria Bruno
Enfin son garage était clos,
Et son bus, bien au chaud ! »

« Comment puis-je te remercier », lui dit Bruno ?

« Je ne veux rien », répondit Luc
« Indique-moi juste le chemin »

Au même instant, l'épouse sortit de sa serre,
Serrant en ses mains, la cueillette d'hiver,
« Avec plaisir, nous t'offrons,
Ces légumes de saison,
Ceux que nous cultivons,
Dépose donc cette humble cagette,
Dans le coffre de ta camionnette ! »,
Expliqua gentiment Mariette

Luc les remercia et repartit. Il était très ému de la gentillesse de toutes ces personnes.

Mmmh, Luc salivait déjà, à l'idée de partager un velouté de légumes avec sa famille

Sur les hauteurs de « Pouillerel », il neigeait à gros flocons. La poudre blanche s'accumulait sur la route qui menait à la ville. Les essuies glaces de la camionnette valsaient, à toute allure, de gauche à droite et de droite à gauche. La ventilation soufflait au maximum et la buée s'éliminait mal. La visibilité était mauvaise.

Tout à coup, en une fraction de seconde, Luc mit un coup de volant à droite pour éviter une voiture qui venait en sens inverse. Il s'en est fallu de peu pour éviter une collision. Les deux voitures se trouvaient immobilisées dans les talus. Comment les conducteurs allaient-ils donc faire pour ressortir leurs véhicules ?

Ils entendirent soudain le bruit d'un moteur puis aperçurent les phares d'un tracteur. Il s'agissait du chasse-neige. La neige, toute légère, virevoltait autour du monstre engin. Le chauffeur ouvrit la porte et leur proposa de l'aide. Luc et Sylvie, la dame de l'autre voiture, s'empressèrent d'accepter.

« En deux temps, trois mouvements,
Le tracteur, fort facilement,
Ressorti les deux voitures,
De leurs fâcheuses postures !! »

Tellement contente, Sylvie sortit de son coffre deux paquets de meringues. En guise de remerciements, elle en offrit un à Luc et un à Didier, le chauffeur du tracteur dépanneur. Sylvie leur expliqua qu'elle était justement en train de livrer les délicieuses meringues de sa fabrication lorsque sa route avait croisé celle de Luc!

Mmmh, Luc salivait déjà, à l'idée de partager ces douceurs soufflées avec sa famille

Avant de rallumer son tracteur, Didier conseilla à Luc de rebrousser chemin. Il était trop dangereux de se rendre à la Chaux-de-Fonds par la forêt. Les routes secondaires étaient verglacées.

Luc remonta dans sa voiture. En tournant la clé de contact, il découvrit un billet froissé sur le siège passager. Il s'agissait du billet de commissions qu'il avait lancé le matin-même dans sa camionnette ! Luc relut attentivement ce que son épouse avait écrit :

- Des légumes pour une soupe → il en avait reçu une cagette chez Bruno et Mariette, les agriculteurs
- Du fromage et de la crème → il en avait reçu chez Claude-Alain, le fromager
- De la saucisse → il en avait reçu chez Jean-Jacques, le boucher
- Des meringues → il en avait reçu un paquet, délicieusement fabriquées par Sylvie

Luc avait tout ce qu'il faut pour le repas de Noël, sans même se rendre au magasin !

Au vu de la météo et de la nuit qui tombait, il décida de rebrousser chemin. Il se rendra un autre jour à la commune pour signer les papiers de la maison.

Etant donné que son « GPS » ne fonctionnait toujours pas, il hésitait parmi tous ces chemins recouverts de neige. Lequel devait-il prendre pour retourner au Valanvron ?

Tout à coup, un peu par hasard, il leva les yeux vers le ciel. Que vit-il ?

La nuit tombait et les étoiles s'allumaient les unes après les autres. Elles étaient comme, reliées entre elles. Comme si elles voulaient lui montrer le chemin du retour.

(ndlr : comme « un fil d'Ariane », ce système d'aide à la navigation dans nos GPS qui met des points sur l'écran par où l'on passe... Au retour, cela permet de savoir si on est sur la bonne route)

Là, ce n'était pas sur l'écran du GPS, ni sur celui de son portable, mais sur LE PLUS GRAND ECRAN DU MONDE : LE CIEL ! Grâce à ce fil d'étoiles qui se mit en place, Luc retrouva son chemin jusqu'à sa maison. Il suivit simplement le chemin que lui montraient les étoiles.

Arrivé à la maison, tout heureux d'avoir trouvé les commissions pour sa famille, Luc entrouvrit la porte. Il vit Véronique, semblant épuisée, étendue dans l'unique pièce de la maison, le sourire aux lèvres, les yeux brillants. Entourée des trois enfants, personne ne disait mot.

Véronique commença : « Je te présente notre fils, il vient de naître, nous allons bien »

Luc ne pouvait répondre, tant il était ému ! Comme s'il avait avalé une boule de Noël !

Véronique poursuivit : « As-tu acheté les commissions ? »

Luc répondit d'une voix tremblante, ses réponses étaient brèves :

« Euh,... je ne suis jamais arrivé à la ville ! Mais j'ai tout trouvé ! »

Reprenant ses esprits, il poursuivit :
« J'ai trouvé plus que des commis,
Des gens sympas habitent ici,
J'ai rencontré plusieurs amis,

Parmi les lointains pays,
C'est ici que je veux faire ma vie,
Au milieu de cette verte prairie,
Là sera notre Patrie,
Avec toi, ma chère famille »

Avec ces phrases, il termina :

«L'écran, « le mieux »,
N'est pas celui qu'on veut,

Quittons un peu ceux, lumineux,
Et levons nos yeux aux cieux !

Levons la tête au ciel,
Là, peut-être, se trouve l'ESSENT'CIEL,

Sur le plus grand écran du monde ... »

Aurore Oppliger, La Ferrière, décembre 2022